



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
Commission des Seniors de la
Fédération Wallonie-Bruxelles



NOTE SUR L'ÂGISME

Madame la Ministre Linard a sollicité l'avis de la CAS, Commission des Seniors de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sur le sondage mené sur l'âgisme par l'Institut IPSOS à la demande d'Amnesty International Belgique. Les membres de la CAS présentent ici succinctement leur position et les pistes que nous proposons.

1. Les faits et les études

1.1. Un phénomène connu

Le phénomène de l'âgisme est connu, reconnu depuis longtemps. Il a pris une ampleur de plus en plus importante ces dernières années et a encore été accentué par la crise sanitaire et l'augmentation de la digitalisation des différents services.

1.1.1. Des études académiques

Plusieurs études académiques soulignent la présence et l'augmentation des attitudes d'âgisme. Nous pouvons citer plus spécialement celles menées par le Professeur Stéphane Adam qui, heureusement, les fait connaître par une présence active dans les médias. Plusieurs articles et vidéos sont disponibles.ⁱ

1.1.2. Des recherches par les associations de seniors

Les associations de seniors qui ont un service d'étude ont également rencontré et analysé l'âgisme et ses conséquences.ⁱⁱ

1.2. Des racines profondes dans notre société

L'âgisme ambiant a des racines profondes dans notre société occidentale, et cela peut être lié et facilité par différents facteurs.

1.2.1. Une société de la jeunesse et de la performance

Notre société est caractérisée par un attrait (un culte ?) pour la performance, l'activité, la réussite et parfois l'activisme et l'agitation, toutes caractéristiques différentes de celles que l'on attribue habituellement au vieillissement : ralentissement, réflexion en profondeur (sagesse ?), calme, qualités qu'une grande proportion de seniors ne développent pas

nécessairement. Dans cette société de la performance, vieillir est considéré comme une perte de capacités de performances donc un déclin, presque un handicap.

1.2.2. Une société vieillissante

Nos sociétés occidentales sont vieillissantes et la proportion de personnes âgées y est plus importante, ce qui accentue parfois les tensions intergénérationnelles, si l'on se laisse aller à considérer les seniors comme une « charge ».

1.2.3. Une société en évolution de plus en plus rapide

Nos sociétés, en grande partie par l'accélération des développements techniques et de la complexification, ont quitté les périodes de lentes évolutions : tout va et doit aller vite, la compétition s'est installée partout et le rythme des changements devient de plus en plus rapide, dans tous les domaines. Une des caractéristiques récentes de nos sociétés est la digitalisationⁱⁱⁱ de plus en plus rapide de quantités de services et la mutation conséquente de modes de relations. Pour les seniors qui n'ont pas ou qui n'ont que tardivement vécu ce passage au digital et à l'informatique, les risques de décrochage sont de plus en plus grands et la « fracture numérique » est en partie générationnelle. L'avancée en âge est souvent accompagnée d'un ralentissement, ce qui rend plus difficile le maintien dans l'évolution rapide et ce qui entraîne un sentiment d'être dépassé.

2. Corriger le tir ?

2.1. Du côté de la FWB

La Fédération Wallonie-Bruxelles est particulièrement concernée par le phénomène de l'âgisme dans ses composantes culturelles et éducationnelles. Son domaine de compétence doit la conduire à s'atteler à bien évaluer l'ampleur des attitudes âgistes, à évaluer les risques que ces attitudes entraînent et à tenter d'en corriger les effets nuisibles, tant pour les seniors eux-mêmes que pour l'ensemble de la société. L'enjeu est de maintenir l'autonomie, l'autodétermination, la citoyenneté et l'image de soi positive de ceux qui avancent en âge.

2.1.1. Études et formations

A partir de ses responsabilités éducatives, la FWB doit être amenée à questionner l'image des aînés qui est véhiculée dans les différents niveaux de la formation. Par exemple, une étude du Professeur Stéphane Adam a montré à quel point les étudiants en soins médicaux et infirmiers étaient sous-formés aux questions liées à l'avancée en âge et comment cela entraînait des attitudes d'« âgisme bienveillant » qui infantilisaient les personnes soignées. La question peut être posée à tous les niveaux de l'éducation en termes d'image des seniors qui y est véhiculée car ces images peuvent entraîner des comportements âgistes dans les relations quotidiennes, professionnelles ou non.

2.1.2. Education permanente

La FWB peut également promouvoir les travaux et actions sur la question de l'âgisme grâce à des financements spécifiques et grâce à la mise en place de projets précis et de campagnes sur ce thème.

2.2. Du côté des associations

2.2.1. Ce que les associations réalisent

Plusieurs associations d'ainés ont entrepris des études, au sein de leurs membres et plus largement, pour identifier le phénomène de l'âgisme et en faire prendre conscience. Il est intéressant de continuer ces travaux et de les diffuser largement. La CAS peut y contribuer.

Plusieurs associations, de seniors ou orientées vers les relations intergénérationnelles, développent des activités pour remédier aux stéréotypes négatifs, aux préjugés sur le vieillissement et pour favoriser des relations entre générations qui permettent de quitter les préjugés et les caricatures.

2.2.2. Ce que les associations attendent de la FWB

Ces associations, qui doivent souvent ramer à contrecourant des mentalités ambiantes, doivent être connues, soutenues et développées car elles œuvrent sur le terrain et constituent une réponse adéquate à la présence et à la montée des attitudes d'âgisme.

3. Une proposition concrète

Comme le sujet est vaste et demande un travail pour en concrétiser l'approche, la CAS propose à la FWB d'organiser, dès que possible, une journée d'étude sur le thème de l'âgisme, où la Coordination des Associations de Seniors serait partenaire, avec l'aide des différentes organisations qui la composent.

Cette journée serait avantageusement précédée d'un travail d'identification et de clarification des comportements âgistes, de leurs conséquences, qui permette de dégager des pistes concrètes de réponses.

Nombre de « personnes ressources » dans ce domaine, tant du monde académique que du monde associatif, peuvent intervenir et accompagner une prise de conscience citoyenne qui permettra à un grand nombre de personnes concernées de prendre mieux conscience de cette particularité de notre société et, nous l'espérons, de participer à redresser la perception du vieillissement de manière positive. Les retombées d'une journée d'étude, via les médias, les communiqués de presse et les possibles ateliers pratiques qui peuvent être organisés dans la foulée, peuvent être une des réponses adéquates.

A la CAS, nous y croyons et nous souhaitons y contribuer.

ⁱ Les publications et interventions du Professeur Stéphane Adam peuvent facilement être retrouvées à partir d'une recherche sur internet. Il est de plus assez disponible pour intervenir à la demande. D'autres personnes du monde académique peuvent également être sollicitées.

ⁱⁱ Plusieurs associations membres de la CAS ont publié différents dossiers et analyses sur les images des aînés dans la société. Ces travaux peuvent être rassemblés comme base documentaire pour une étude commune.

ⁱⁱⁱ La CAS prépare un petit dossier sur la digitalisation, qui doit être publié avant fin 2021.